

—Oui! murmura Catherine, en enfouissant sa tête dans le fichu de toile qui recouvrait les épaules de Barba.

—Et...lui? —vous aime-t-il?

—Lui! —dit Catherine en se redressant, —lui! —Oh! oui! il m'aime!

Il y avait tout un élan de conviction sincère, de foi profonde dans l'intonation dont la belle jeune fille prononça cette réponse.

Barba baissa Catherine sur le front:

—Je donnerais tout ce qui me reste à vivre, —dit-elle, —pour vous voir heureuse. —Mais patience! le bonheur viendra! Maintenant que je sais tout...je tâcherai de faire tout... Mais il est sept heures bientôt, Catherine... Calmez-vous, remettez-vous afin qu'à son retour, M. le baron ne se doute de rien!...

Et adressant un dernier geste à la jeune fille, quitta l'oratoire-salon, Catherine, demeurée seule, resta un long moment immobile et pensive. Parfois de gros soupirs agitaient sa poitrine.

—Oh! oui! —dit-elle, —il m'aime!

—Mais jamais je ne serai à lui!...

Elle joignit les mains, puis elle s'approcha de son prie-Dieu et se laissant tomber à genoux, les coudes posés sur l'appui de velours, la tête appuyée sur les mains:

—Oh! ma sainte mère! —dit-elle. —Toi, qui de là-haut veilles sur moi... impléme le bon Dieu pour qu'il ait pitié de mes angoisses!...

VII  
SERVICE D'AMIE.

Barba était redescendu dans la salle basse. Elle regarda attentivement. On ne voyait aucune trace de la scène qui venait d'avoir lieu quelques instants plus tôt.

Jean était debout dans un angle, laissant la gouvernante passer son inspection.

—Bien! —dit-elle.

Jean sourit avec une expression de contentement.

Il y avait un grand feu dans la cheminée. Feu qui justifiait parfaitement le froid rigoureux qu'il faisait au dehors. Cette année, de 1814, fut pénible: l'hiver s'annonçait fort rude à passer, et ce soir-là, du 20 décembre, la lune, qui venait de se lever brillante, faisait dire aux bonnes femmes: " Cette nuit, il va geler à pierre fendre! "

Barba s'approcha de la cheminée et désignant de la main un escabeau placé dans l'âtre:

—Viens te chauffer! — dit-elle à Jean.

Le valet obéit avec empressement. Quand ils furent installés tous deux devant le foyer:

—Jean, —reprit Barba, —tu connais ton maître aussi bien que moi, tu sais qu'il se tourmente et s'inquiète facilement...

—Oh! oui, — dit Jean en levant à la fois les épaules, les yeux, les bras et les mains.

—Tu sais encore qu'il est bon serviteur du roi, et qu'il déteste les ennemis de Sa Majesté?

—Si je le sais! —je crois bien, et la preuve c'est que je chantais l'autrefois la chanson que tout le monde chante, vous savez:

Je désire que l'on m'enveye,  
Afin de retrancher la voye!  
A tant de Bourbons barbus,  
Frère Pierre de Cornibus...

—Tais-toi donc! — interrompit Barba.

—Oui, —reprit Jean en cessant de chanter. —Eh bien! comme je chantais, M. le baron s'est mis dans une colère!!! Il dirait que si on m'entendait, je le ferais pendre!...

Tu n'aimes pas le mettre en colère?

—Oh! non!

—Alors, tu comprends, quand il saura que ce soir, en son absence, nous avons reçu, et soigné un gentilhomme de M. de Bourbon...

—Ah! miséricorde! il en dira!

—Et long!

—Mais c'est la faute de mademoiselle.

—Crois-tu qu'il criera plus après mademoiselle qu'après toi?

—Oh! non! Et puis, il parlera, à mademoiselle sa fille... tandis qu'à moi...



Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

Annouces: Première insertion, 10 centins par ligne: chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,  
Botta 1427, Montréal.

**LE CANARD**

MONTREAL, 24 Janvier 1885.

**PETITE CHRONIQUE**

Les amis de l'Etendard sont navrés ils s'arrachent les cheveux avec désespoir, se couvrent la tête de cendre et s'enveloppent la peau d'étoffe du pays, et pourquoi ces lamentations? pourquoi ce deuil général? c'est parcequ'il neige, c'est parce que le froid s'est décidé à apparaître.

Depuis que les Canadiens de la partie Est de Montréal avaient résolu de fêter le carnaval, le grand vicair ne dormit plus, quelle honte en effet pour le pays de s'associer à des réjouissances profanes et de gaspiller de l'argent pour cette invention du diable qui s'appelle le carnaval. On ne pouvait tolérer un tel état de choses. Mais comment l'empêcher? Il n'y avait qu'un seul moyen: implorer le ciel afin qu'il n'y eût ni la glace ni la neige nécessaires pour les préparatifs.

Le bon Dieu sembla tout d'abord donner raison aux castors: en eut dit qu'on avait décidé là haut qu'il y aurait un arrosage général durant janvier et qu'aux premiers jours du carême alors que tout danger aurait disparu, les froids reprendraient. Les castors étaient dans la jubilation, le grand vicair triomphait, il parlait même de sortir en costume d'été pour narguer le comité imple du carnaval.

Mais hélas! ce bonheur fut de courte durée; le bonhomme hiver s'est montré pour tout de bon, enlevant à la fois les illusions et l'allégresse des saints hommes de l'Etendard.

\*\*

On a beaucoup parlé et crié la semaine dernière à propos du trône qui a servi à la réception de Sir John A. Macdonald.

Après avoir reposé les reins augustes d'un monarque béatifié, on aurait cru la mission terminée; — il n'en était rien, et le vieux chef des Orangistes a eu l'honneur de prendre la succession du Saint Roi de France. — Il faut être en Amérique pour voir ces choses-là, et voilà à quoi le premier ministre de la puissance ne s'attendait certes pas. Si d'autres personnages influents viennent encore honorer de leur... repos ce trône privilégié, il pourrait nous laisser de bien curieuses impressions. Malheureusement les meubles ne parlent pas.

\*\*

Madame Clovis Hugues qui est la femme qui fait en ce moment le plus de bruit en France, sans excepter la femme canon, veut en rappeler devant la cour de cassation des 400 dollars de dommages et intérêts auxquels on l'a condamné.

400 dollars pour se débarrasser d'un homme, ce n'est pourtant pas cher.

Si vous avez le malheur à la chasse de tuer une vache un cheval ou même un âne, vous en avez tout de suite pour une somme considérable, suivant la valeur de l'animal, que la cour de cassation vient à donner raison aux prétentions de madame Hugues, et il sera désormais beaucoup plus économique pour un chasseur maladroit de tirer sur son voisin.

C'est logique!

\*\*

On annonce à peu près tous les quinze jours dans les journaux de New York que tel ou tel steamer transatlantique vient de faire le plus rapide voyage entre les deux continents qui ait été encore relaté.

Où cela s'arrêtera-t-il!

Un esprit paradoxal me dirait à ce sujet:

" Pour peu que ce cliché se reproduise avec la même persévérance pendant quelques années, et on arrivera à faire le voyage en cinq minutes.

Et encore!

C'est une simple affaire de calcul.

D'après les diits journaux, tous les quinze jours, un bateau ou l'autre gagne une heure. — Mettons 25 heures par an, actuellement le dernier passage le plus rapide a été de 6 jours et 18 heures — donc avant sept années on ne mettra plus de temps du tout. — peut-être arrivera-t-on avant d'être parti.

M. Joseph Prudhomme aurait ajouté:

" Eh! qui sait, l'électricité nous réserve bien des surprises!..."

Calino se rend au Champ de Mars, pour voir la condon.

—Je suis volé, s'écrie-t-il furieux, c'est de la simple glace!

—Eh bien, que voulez-vous de plus?

—Je croyais y voir des dorures, car on m'avait dit que c'était un édifice qu'en dorât.

SALVIO.

**RAMOLLOT CANDIDAT**

Tribune! Tribune!... A la tribune!...

Ce sont les électeurs qui, venant déjà d'entendre deux candidats de nuances opposées, demandent que le colonel Ramollet, troisième candidat vienne à son tour, pour exposer son programme électoral.

Il a interrompu tout le temps, le colonel Ramollet; ses adversaires pouvaient à peine dire deux mots de suite sans être traités de f... f..., mais le président ne lui a pas plutôt accordé la parole qu'il s'écria: Silence, s'orngnieugnieu! et il appuie son exclamation d'un coup de poing qui ébranle la tribune dont il vient de s'emparer.

ÉLECTEURS,

N'vous appell'rai pas o'toyens, moi par'que des o'toyens y en a partout: en Russie, en Espagne, en Angleterre, cetera, et qu'on pourrait s'infiltrer d'confusion.

P'sez moi des questions si vous voulez, j'm'en f...! j'ny répondrai pas, par'que n'suis pas un... tout ça comparable.

Pas une tourte, s'orngnieugnieu! la connais la... la chose de questions: un camarade vous frictionne de... du c'qui d'mande et l'aut' o'chien, s'y attend, lui propage d'une opinion susceptible.

Rien préparé, moi, n... de D...! pour lors, par envie, pour faire plaisir à un' premier quiconque de m'lon, d'lui mémorer d'un... tout ça au... au... détritrus de m'n'opinion.

N'viens pas vous d'mander c'que vous voulez, attendu que j'm'en f...; vient s'ment vous dire que si vous imbibez d'la chose des pékins d'tout à l'heure, s'rez tout aussi bien f... avec eux qu'avec moi, car dans tout le... c'qui s'ont dit, et pour le... la même chose, s'en f... autant qu'moi, s'ment y n'en conviendront jamais, ces rosses-là!

Le président. — Colonel, respectez vos adversaires, ces paroles...

Ramollet. — C'tà moi, ces p'roles-là. j'que vous m'f... là, mêlez-vous donc d'vos affaires, b... de tourte!

Le président. — Si l'orateur continue...

Ramollet. — Eh bien, tu l'verras bien! c'qui m'a f... un oiseau d'présent pareil, s'orngnieugnieu!

Le président. — Je vais vous ôter la parole!

Ramollet. — J'm'en f..., j'la gard'rai!

(Des bravos prolongés empêchent le président de mettre sa menace à exécution.)

C'que j'disais donc, s'orngnieugnieu! du les... les... chose, les autres, y vous ont bib'ronnés d'leur p'litique, pour tâcher moyen d'vous congratuler du sentiment. Y vous disent ça aujourd'aujourd'hui, pour à la seule fin de s'faire nommer, quand ils l'sront, vous diront: mon sac!

Et voilà c'que c'est qu'vos n... de D... d'candidats!... Jusqu'à o'vieux chauve qui a eu la cochohonn'rie...

Le candidat chauve. — Permettez...

Ramollet. — C't'y à vous la parole, s'pèce d'animal? non c'pas, eh bien f... moi la paix!

Jusqu'à o'vieux chauve qui vous a appelés: mes frères!...

V'savez bien, dans l'fond, y vous prends pour des moules, tendez bien c'que j'vous parle!

Le petit aux yeux d'lentilles vous a...

Le candidat aux petits yeux. — Il est impossible...

Ramollet. — Mais si, mais si, n'savez pas c'que vous dites: qui là vous a dit que vous étiez ses chers contemporains.

Eh bien! n'vous moisis pas, s'orngnieugnieu! s'f... de vous ces gens-là, s'f... du gour'nement, s'f... de tout x'cepté d'leur place, tendez bien c'que vous mémoire?

N'suis l'frère de personne, moi, vu qué j'n'ai eu qu'une sœur, et n'm'e f'riez jamais soupçonner qu'ma sœur est mon frère, sans m'ransvaser d'un étonnement vraisemblable de stupefaction... réfractaire.

Pour la chose de... contemporain, c'était bon dans l'temps, s'ment quand on s'autorise d'idées du... qui... progrès, quoi! j'dis qu'on n'est l'contemporain d'personne...

Parlant tout l'temps d'lassiette de l'impôt! j'vous d'mande un peu pourquoi y veut des assiettes?

C'qui nous f... avec leurs assiettes?

V'a'écoutez tout ça comme des tourtes, s'orngnieugnieu! et après ça vous gueulez comme des croûtes qu'on vous a f... d'dans; c'qui vous comprime d'avalier tout c'qui vous instruit!

Et c'comme ça qu'on fait les révolutions, et vous trouvez qu'c'est du propre!

Vous promettent qu'i'ront la... la chose, qui f... des giffles au président, qui diront... n'importe et y s'dandinrent de tous... de tout lequel il est... susceptible de... c'qui disent.

Eh bien! j'vous l'entasse, y s'f... de vous, n's...ront d'giffles à persenne et n'diront rien du tout.

Moi je n'vous promets rien, s'orngnieugnieu! et la parole du colonel Ramollet n'est pas à fréquenter de... d'on n'sait pas.

Quand à mon opinion, pas p'sible d'en changer, n... de D...! puisque j'n'en ai pas!

N'avez de rien et en changer, ça n'est jamais vu, s'c'ré tonnerre! dené, j'y s'rai b'solument incorporé.

Anlieur, c'est quand à seule fin d'force de changer d'opinion, qu'on f... les gour'nements sans dessus dessous et l'milleur moyen d'conserv' un gour'nement...c'est... c'est de n'pas l'renverser.

Qu'ça soit qui-ci, qui-là ou un autre, j'm'en f...

**COUACS**

Bill lance un défi de \$500 qu'il battra le meilleur tireur de poignet de la Puissance. S'adresser poste restante à " Bill Montreal. "

Pour la première fois de sa vie Toto est conduit au théâtre.

On lui a recommandé expressivement d'être très sage.

Au moment où la pièce commence, Toto très étonné du recueillement et du silence qui règne dans la salle, regarde sa mère et d'une voix basse:

—Dis, petite mère, c'est y défendu de parler ici?

—Oui, mon chat chéri.

Et le gamin, désignant du doigt les acteurs:

—Y s'gènent pourtant pas ceux-là!

Le gros B... va voir, l'autre matin un de ses amis, qui, justement, venait de sortir.

Il s'assied, pour l'attendre et s'amuse à causer avec la petite de la maison, une gamine de quatre ans.

—Viens sur mes genoux, lui dit-il.

—Peux pas.

—Et pourquoi?

—Ton ventre y est déjà.

Donnez-moi un cigare " DOCTOR ", je ne fume pas autre chose.

Bob et l'abbé.

Bob veut sortir, et le temps est menaçant.

—Je veux aller me promener, moi.

L'abbé:

—Nous verrons tout à l'heure si le temps le permet.

Bob va à la fenêtre, l'ouvre, et, tendant la main au dehors:

—Temps, veux-tu?

Un jeune avocat, chargé de défendre un récidiviste endurci, lui conseille de tout avouer.

—Le franchise est encore le meilleur moyen d'obtenir l'indulgence de vos juges, lui dit-il d'une voix insinuant.

Mais le cheval de retour persiste dans ses dénégations.

—Voyez-vous, répond-il à son avocat, vous n'entendez rien à ces choses-là, vous en avez peut-être la théorie, mais moi — et il se frappe la poitrine avec orgueil — moi, j'en ai la pratique!

M...entre chez son horloger:

—Mes pendules sont déjà détraquées! lui dit-il; passez donc les les prendre au de ces jours.

—Bien, monsieur, j'enverrai mon fils.

—C'est donc lui qui fait les courses, maintenant?

—Celles-là seulement... Je l'envoie enlever les pendules.

—Pourquoi cela?

—Cela m'économise un professeur d'allemand.

Voici les fêtes. Que mangerons-nous?

— La réponse à cette question est facile. Nous aurons sur notre table des dindes grasses et savoureuses, des gibiers de toutes sortes, la charcuterie la plus riche, des légumes en abondance des viandes fraîches d'Ontario. Nous trouverons tout cela à l'étal de Meunier et Robert au coin de la Côte St Lambert et de la rue Cragi. C'est là où l'on fait ses provisions à meilleur marché. Viandes livrés à domicile sans charge extra.

Le neveu de Guibollard, qui est un docteur très estimé — par lui-même — soigne un client sujet à des attaques fréquentes de catalepsie.

Le cas lui semblant curieux, il prépare en ce moment un mémoire dans lequel il le soumet à la haute approbation de l'Académie de médecine, et intitulé: Causes, effets et traitement d.s accès de mort subite.

Une jeune fille, demande des dommages intérêts à son séducteur.

Le président à ce dernier:

—Vous lui aviez sans doute promis le mariage?

—Pas le moins du monde. Qu'elle montre mes lettres; elles se terminent toutes par ces mots: Ton petit futur pour la vie.

Toujours ingénieux, les exploiters de la crédulité.

En voici encore un qui a imaginé un truc d'une aimable drôlerie.

Il publie aux quatrièmes pages des journaux l'annonce suivante:

PLUS DE CHEVEUX ROUSSIRS

Envoi d'un procédé infailible contre deux francs en timbres poste.

On envoie les deux francs. Par retour du courrier, on reçoit un petit papier imprimé;

— Tout cheval poussif étant incurable débarrassez vous en en le faisant abattre. "